



Méditations du Rosaire
avec Marie-Catherine de
Saint-Augustin



«O Marie, que votre amour
augmente dans nos cœurs»

Marie-Catherine de Saint-Augustin

Mystères Joyeux

Dès l'âge de cinq (5) ans, Catherine dit : « J'avais une telle joie dans mon cœur, de penser que je faisais la Volonté de Dieu. »

1^{er} mystère joyeux : L'Annonciation (Pour l'humilité)

Catherine de Longpré naquit le 3 mai 1632 à Saint-Sauveur le Vicomte, en France dans la région de la Normandie. Ses parents : son père, Jacques Simon de Longpré et Françoise de Launay-Jourdan, sa mère. Catherine est la 3^{ème} d'une famille de 10 enfants. Elle a été prise en charge par ses grands-parents maternels dès son jeune âge.



2^{ème} mystère joyeux : La Visitation (Pour la charité fraternelle)

Dans la maison de ses grands-parents, Catherine côtoie des pauvres et des malades. Elle fait la rencontre du Père Malherbe, jésuite à qui elle demande ce que cela signifie que de faire la volonté de Dieu. Il



lui montre un malheureux qui accepte sa maladie et prend son mal en patience, en offrant ses souffrances pour sa mère dans le besoin.

3^{ème} mystère joyeux : La Nativité

(Pour l'esprit de pauvreté)

Le 7 octobre 1644, à Bayeux, Catherine entre chez les Hospitalières de Saint-Augustin appelées aujourd'hui les Augustines de la Miséricorde de Jésus. Le 24 octobre 1646, elle prend l'habit religieux et reçut le nom de Marie-Catherine de Saint-Augustin. Elle dit à sa responsable : « *Faites-moi tout ce que vous voudrez, vous ne m'ôterez point l'habit et je ne sortirai point d'ici, si ce n'est pour aller en Canada.* »

4^{ème} mystère joyeux : La Présentation de Jésus au

Temple

(Pour l'obéissance filiale)

Le 17 avril 1648, Catherine quitte son monastère de Bayeux pour venir vivre dans la communauté des Hospitalières à Québec dont les trois premières sœurs sont arrivées en 1639. Avant de s'embarquer pour la traversée en bateau qui dura 3 mois, Catherine prononce ses premiers vœux dans la chapelle de Notre-Dame de toute Joie en présence du Père Vimont, jésuite. Elle vient d'avoir 16 ans. Elle arrive à Québec le 19 août 1648.



5^{ème} mystère Joyeux : Le recouvrement de Jésus au

Temple

(Pour la grâce de ne jamais perdre Jésus et de toujours le rechercher)

Le 8 mai 1668, sœur Marie-Catherine de Saint-Augustin décède à Québec à l'âge de 36 ans. Les Amérindiens l'avaient surnommée : « *Celle qui rend l'intérieur plus beau* ». Parce qu'elle a offert ses

souffrances pour le salut de la Nouvelle-France, on lui attribue le titre de co-fondatrice de l'Église canadienne. Elle a été béatifiée par le pape Jean-Paul II le 23 avril 1989.

Mystères douloureux

Le 5 mai 1667, Catherine dit : « Je ne veux que vous seul, ô mon Dieu et mon Tout! Soyez le maître absolu et unique de mon cœur, de mes désirs et de moi-même, ne voulant vivre et mourir qu'en vous et pour vous. »

1^{er} mystère douloureux : L'agonie de Jésus (Pour la contrition, c'est-à-dire le regret de nos péchés)

Dans les années 1660 et 1667, sœur Catherine vit intérieurement une sorte d'agonie en communion profonde aux souffrances de Jésus. Prendre le calice avec Jésus et boire à la coupe offerte, c'est ce qu'elle désire. Changeant le nom du Père pour celui de l'Esprit Saint, elle dit : « *Esprit d'Amour, que ce calice passe loin de moi. Toutefois que votre volonté soit faite et non la mienne.* »

2^{ème} mystère douloureux : La flagellation de Jésus (Pour la mortification du corps et de nos sens)

Un jour, Catherine, en sortant du chœur, vit et entendit, en imagination, ce qui suit : « *Jésus-Christ me fut représenté comme tout fraîchement flagellé, tout couvert de sang et à l'endroit du cœur je vis que les coups avaient pénétré jusqu'au fond de sa poitrine. Mon cœur fut touché par cette vue et je m'offris à le servir.* »

3^{ème} mystère douloureux : Le couronnement d'épines (Pour la mortification de l'esprit et de nos pensées)

Catherine a vécu un appel toujours croissant à déraciner le mal à sa source. Si elle est, en sens, couronnée d'épines par les passions du cœur, les craintes, les impatiences, la colère, les aversions, les

inclinations naturelles, elle n'en laisse échapper aucun acte au dehors car son bien-aimé Seigneur, disait-elle le 7 juin 1662, *« regarde le cœur plus que toute autre chose m'ayant recommandé la pureté et la paix du cœur. »*

4^{ème} mystère douloureux : Le portement de la croix **(Pour la patience dans les épreuves)**

En l'année 1658, lorsque Notre-Seigneur présente lui-même sa croix à Catherine, le cœur de l'amante répond : *« Oui, mon Dieu, c'est la vôtre, je la reçois comme telle, je la veux chérir, je la veux aimer, rien ne m'en pourra séparer, Fiat, Fiat! »*



5^{ème} mystère douloureux : Le crucifiement **(Pour un grand amour pour Jésus venu nous sauver)**

Catherine dit, en l'année 1664: *« Je suis attachée à la croix du Canada par 3 clous et je ne m'y détacherai pas : le premier, la volonté de Dieu, le second, le salut des âmes et le troisième, ma vocation en ce pays et le vœu que j'ai fait d'y mourir... ».*

Mystères glorieux

La Mère de Saint-Bonaventure (Marie Forestier), supérieure à Québec au moment de la mort de Catherine de Saint-Augustin eut une vision dans laquelle elle vit deux anges, unis aux chœurs célestes, qui disaient : « Que chanterons-nous à la réception de cette nouvelle épouse? On leur répondit : « Chantez l'Alléluia! »

1^{er} mystère glorieux : La Résurrection

(Pour la foi)

Alors que la vie terrestre de sœur Catherine tire à sa fin et que les sœurs de sa communauté sont réunies autour d'elle, sœur Catherine, dans un regain de vie, demande à chanter le *Te Deum*. Elle



l'entonne elle-même avec une force extraordinaire et, par trois fois, elle reprend le verset : « En toi, Seigneur, mon espérance, je n'aurai jamais à en rougir. »

2^{ème} mystère glorieux : L'Ascension

(Pour l'espérance)

Sœur Catherine relate que le 12 mai 1664, en la fête de l'Ascension, son désir étant de connaître la gloire de la sainte Humanité du Sauveur, son esprit fut comme emporté au ciel, où il lui sembla voir ce qu'elle désirait, et de plus, la gloire de la sainte Vierge et des saints. Sa place au ciel parmi les bienheureux lui fut également montré à cette occasion comme ce fut le cas lors de l'Ascension du 10 mai 1657.

3^{ème} mystère glorieux : La Pentecôte

(Pour les dons et les fruits de l'Esprit)

Catherine dit : « *Le 12 juin 1664, (...) je vis le saint Esprit sous la forme d'une grosse nuée, qui ne demandait qu'à se décharger de toutes parts; Je vis sous cette nuée un grand nombre de personnes, sur lesquelles le saint Esprit s'écoulait, mais bien diversement.* »

4^{ème} mystère glorieux :

L'Assomption de la Vierge Marie

(Pour la grâce d'une bonne mort)

Catherine dit : « Le 15 août 1665, fête de l'Assomption, (...) il me sembla voir la sainte Vierge s'élevant dans les airs (...) et accompagnée d'une troupe innombrable d'anges et de bienheureux qui faisaient retentir leurs chants : ils se servaient de versets et d'antiennes propres à la fête, et y ajoutaient plusieurs alléluias. »



5^{ème} mystère glorieux : Le Couronnement de Marie au ciel

(Pour la dévotion à Marie)

Catherine, lors de ses consécration mariales, des 8 septembre 1642 et 25 mars 1648, aimait appeler la sainte Vierge, sa Reine. Le 18 octobre 1654, elle l'appelle « ma sainte reine ».

Mystères lumineux

Catherine disait : « Prions comme Jésus-Christ a prié; obéissons comme il a obéi; soyons humbles de cœur imitant son obéissance; souffrons avec patience comme il a souffert; mourrons comme il est mort et vivons comme il a vécu; que son silence soit la règle du nôtre; sa charité le modèle de la nôtre; ses entretiens l'exemple des nôtres et ses actions la règle des nôtres. (...) C'est ainsi que nous pourrons dire comme l'Apôtre : 'Je vis, non ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi' ».

1^{er} mystère lumineux : Le Baptême de Jésus (Pour l'état de grâce)

Catherine fut baptisée le 3 mai 1632. La traversée de Catherine de la France au Canada en 1648, équivaut spirituellement à un second baptême par lequel l'intervention mariale produit la conversion et une guérison corporelle. C'est ainsi que Catherine entre dans les profondeurs de la volonté de Dieu sur elle.



2^{ème} mystère lumineux : Les noces de Cana (Pour la confiance en la volonté de Dieu)

Catherine dit : « *Le 1^{er} juin 1664, fête de la Pentecôte, il me sembla que la sainte Vierge me donna pour épouse au Saint-Esprit, d'une façon toute spéciale; et que le Saint-Esprit me considérant en cette qualité, prenait une possession entière de moi ; de sorte qu'il me semblait que j'étais entièrement unie à lui, et que lui était tout à moi.* »

3^{ème} mystère lumineux : L'annonce du Royaume de Dieu (Pour la conversion intérieure, la sainteté)

En l'année 1658, lors d'une méditation, Catherine se sent appelée à écouter les paroles de Jésus-Christ. Elle demande au Seigneur de l'enseigner et lui dit : « *Donnez-moi, ô Jésus, une petite miette de ce pain tout divin* ». Jésus lui répondit : « *Tu as blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse, tu as blessé mon cœur. Tu t'étonnes de ces paroles : tâche qu'elles soient véritables en toi.* »

4^{ème} mystère lumineux : La Transfiguration (Pour la contemplation)

Le jour de l'ascension de Jésus, en 1657, Catherine dit : « *Je vis un personnage vénérable, vêtu d'une tunique très blanche et très déliée; par-dessus il avait un long manteau traînant jusqu'à terre, d'un rouge très éclatant; des sandales à ses pieds, dont les attaches étaient de couleur de pourpre sur chaque pied, et sur chaque main, et au côté droit un peu en biaisant, paraissait une escarboucle qui jetait un éclat merveilleux; sur sa tête il portait une couronne d'or émaillé de toutes sortes de pierreries; et toutes ces pierreries étaient disposées en lettres, lesquelles assemblées faisaient ces mots en lettre italique : 'L'Agneau qui a été tué, est digne de tout honneur, de toute gloire, de toute louange'.* »

5^{ème} mystère lumineux : L'Institution de l'Eucharistie (Pour la pratique des sacrements)



C'est en la fête de la Toussaint 1640 que Catherine fit sa première communion. Elle dit : « *Lorsque je fis ma première communion, j'eus une forte conviction d'esprit que Dieu me voulait sainte et qu'assurément je le serais. Je ne pouvais enlever cela de ma pensée; cependant, j'avais de la peine à me résoudre à faire ce qui devait me sanctifier.* »

CONSÉCRATION À LA SAINTE VIERGE

Composée par Catherine de Longpré (son nom de naissance) à
l'âge de 10 ans

En l'année 1642, le 8 de septembre, elle fit l'acte suivant à Notre-Dame, lequel elle signa de son propre sang, et le composa sans l'aide d'aucune personne visible ; je dis visible, parce qu'il est trop bien fait pour qu'une fille de 10 ans l'ait pu faire d'elle-même, sans une particulière assistance de Dieu. (Réf. Ragueneau, p. 29)

« J'avais une imagination, dit-elle dans son journal, qu'une certaine Image de la Sainte Vierge parlait à moi ; à cause de cela je l'appelais ma sainte Vierge ; et jamais je ne faisais quoi que ce soit, sans lui demander permission ; je lui racontais tout... et il me semblait qu'elle me traitait avec des caresses et des amours de mère. »

Sainte Mère de Dieu, permettez-moi que je vous prenne pour ma maîtresse et pour ma reine, acceptez-moi pour votre fille, et pour votre plus petite servante ; je me donne à vous, et souhaite que tous les moments de ma vie vous soient consacrés ; je veux pour honorer votre Conception Immaculée, vous offrir le désir que j'ai de me conserver dans une entière pureté toute ma vie.

Aidez-moi sainte Vierge à cette entreprise, éloignez de mon cœur toute impureté, faites-moi plutôt mourir maintenant que de permettre que mon corps et mon âme soient souillés de la moindre tache. Je vous demande cette grâce par le moyen de votre sainte et pure Conception.

Je désire honorer votre sainte naissance par un désir continuel que je veux avoir, que votre amour s'augmente dans mon cœur, et dans le cœur de tous les hommes.

Pour honorer votre Présentation au Temple, je veux qu'à tout moment je sois présentée à vous par mon bon ange : en l'honneur de votre sainte Annonciation, je vous consacre ma liberté et veux à jamais être votre esclave.

Je désire pour honorer votre humble Purification, tenir mon âme nette de tout péché, et fuir les occasions de vanité.

Enfin très sainte Vierge, dans le désir d'honorer votre mort d'amour, et votre triomphante Assomption, je veux tous les jours de ma vie mourir à moi-même, à mes désirs et inclinations, et avoir une continuelle mémoire de vos saintes vertus, pour les imiter autant que je pourrai.

Je veux remercier tous les jours la très-sainte et adorable Trinité, de toutes les grâces dont elle vous a comblée : le Père, de vous avoir choisi pour sa fille ; le Fils, pour sa mère ; le saint Esprit, pour son épouse.

Par ces glorieux titres, je vous conjure d'abaisser vers moi votre maternelle bonté, et d'agréer que je me dise absolument vôtre. Je le proteste à la face du ciel et de la terre, et je donnerais volontiers mon sang pour sceller cette vérité.

Permettez, ma très-sainte Dame et Reine, qu'en foi de ce que je viens d'écrire, je le signe.

Catherine Symon, votre esclave, servante et fille, quoiqu'indigne.



www.centrecatherine.ca